



Visions d'Eskandar

le

UN PROJET DU
COLLECTIF
ESKANDAR

2018 /
2019

Visions d'Eskandar

TEXTE ET MISE EN SCÈNE SAMUEL GALLET
AVEC CAROLINE GONIN, JEAN-CHRISTOPHE LAURIER, PIERRE MORICE
LES MUSICIENS MATHIEU GOULIN ET AËLA GOURVENNEC
SCÉNOGRAPHIE MAGALI MURBACH
LUMIÈRE ADÈLE GRÉPINET
SON FRED BÜHL
DRAMATURGIE AMAURY BALLET



UN PROJET DU
COLLECTIF
ESKANDAR
2018/2019

www.lecollectifeskandar.net

ADMINISTRATION

AGATHE JEANNEAU
lecollectifeskandar@gmail.com
06 75 37 38 29

DIFFUSION

OLIVIER TALPAERT (EN VOTRE COMPAGNIE)
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr
06 77 32 50 50

PRODUCTION PAN (PRODUCTEURS ASSOCIÉS NORMAND)
CO-PRODUCTION LES SCÈNES NATIONALES DU JURA (DIRECTION VIRGINIE BOCCARD)



Un tryptique

VISIONS D'ESKANDAR est le deuxième volet du triptyque en cours de création autour de la ville imaginaire d'Eskandar composé de :

LA BATAILLE D'ESKANDAR

(créée en février 2016 au théâtre du Préau)

VISIONS D'ESKANDAR

(création prévue automne/hiver 2018)

ZONES BLANCHES

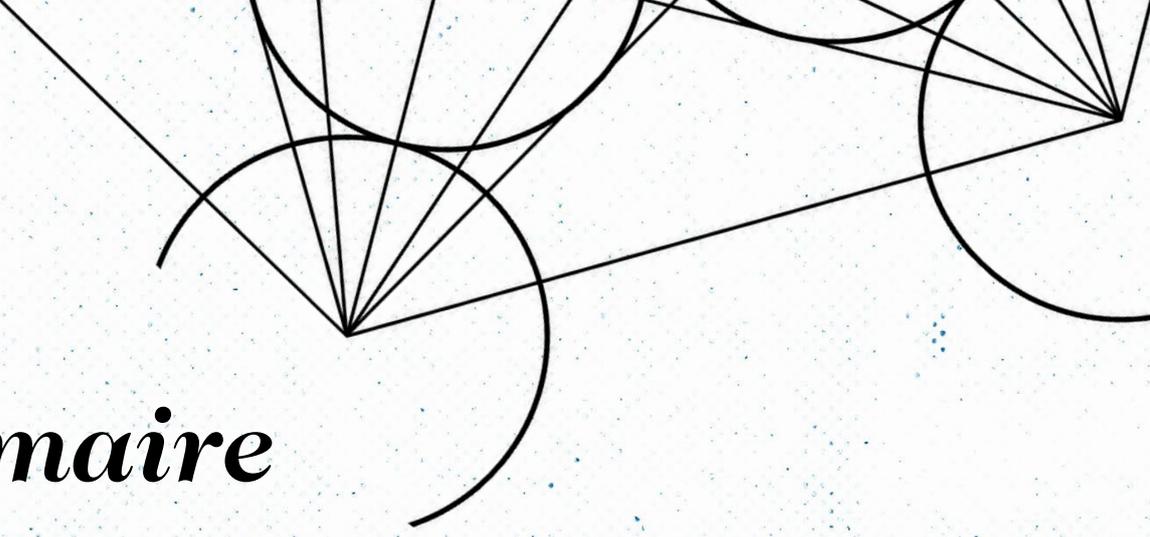
(création prévue pour 2020)

Chaque volet proposera une fiction indépendante aux deux autres. Comme une variation sur le motif de cette ville.

Le collectif

Implanté à Caen, le **Collectif Eskandar** rassemble écrivains, musiciens, et comédiens autour d'un projet artistique se déclinant sur trois axes :

- **Des créations théâtrales** (*Le tryptique Eskandar...*)
- **Des résidences en territoires**, sur des concepts d'écriture collective à partir de rencontres et de recueils de paroles (*Les anthologies oniriques, Le grand recensement*)
- **Des projets internationaux** (*La faim et les rêves* au Chili avec la compagnie chilienne Teatro Publico, *Bamako Dreams* au Mali en 2019)



Sommaire

Eskandar, une ville imaginaire en construction.....	5
Quelques notes	7
Quelques pistes formelles et remarques sur une théâtralité	9
Extrait	13
L'équipe artistique.....	20
Le collectif Eskandar.....	26
Calendrier saison 18/19.....	28
Contact.....	29

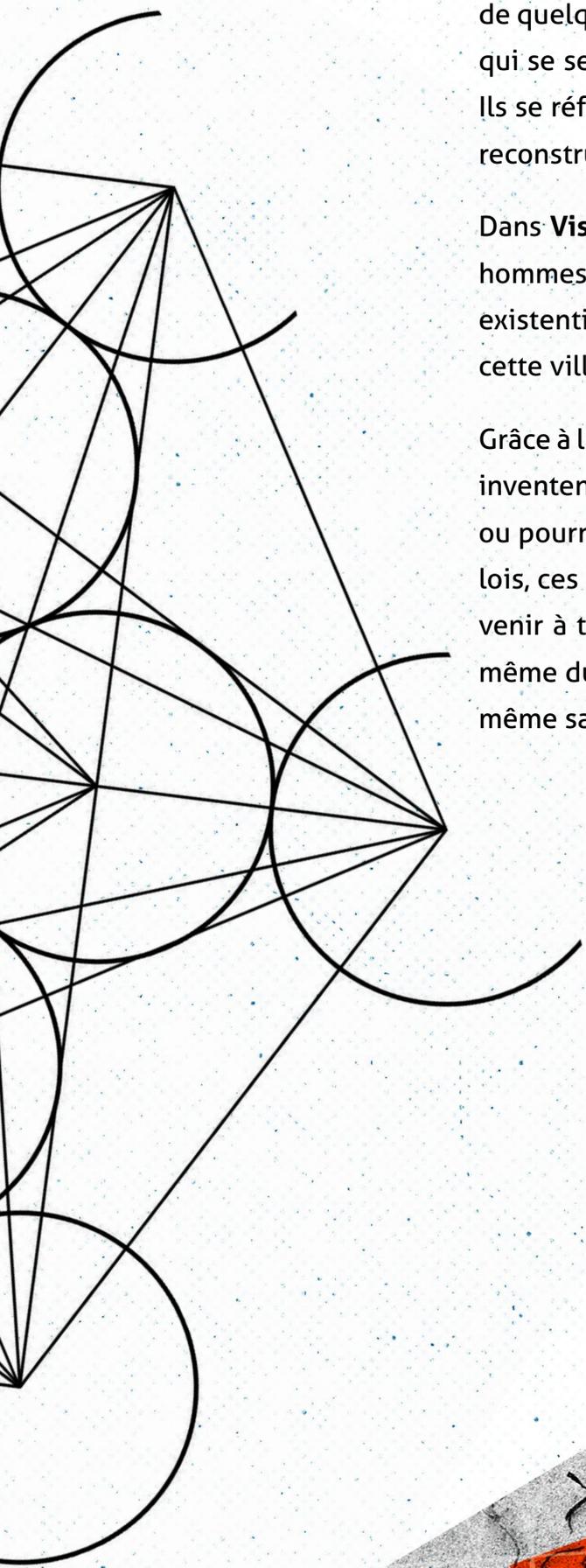




ESKANDAR

Une ville imaginaire en construction

Dans le premier volet de ce triptyque – **La bataille d’Eskandar** – créé en février dernier au Théâtre du Préau (Centre Dramatique de Vire) et dans le bocage normand, une femme, pour échapper aux huissiers, rêve d’un séisme qui les ferait disparaître. Ainsi le chaos lui permettrait-il de se reconstruire, autre, avec Mickel, son fils de huit ans et demi. L’urgence est telle et le rêve si fort que la catastrophe advient. Tout s’effondre. Dans la ville d’Eskandar, la nature reprend ses droits. Un zoo est laissé à l’abandon, des fauves s’échappent, et attaquent celles et ceux qui n’ont pas pu ou voulu partir. Parmi eux, Thomas Kantor, un obscur criminel en cavale. Se rebaptisant Madame de Fombanel, cette femme s’enfonce dans la zone pour abattre des lions, à la fois effrayée et fascinée par la propagation du désastre.

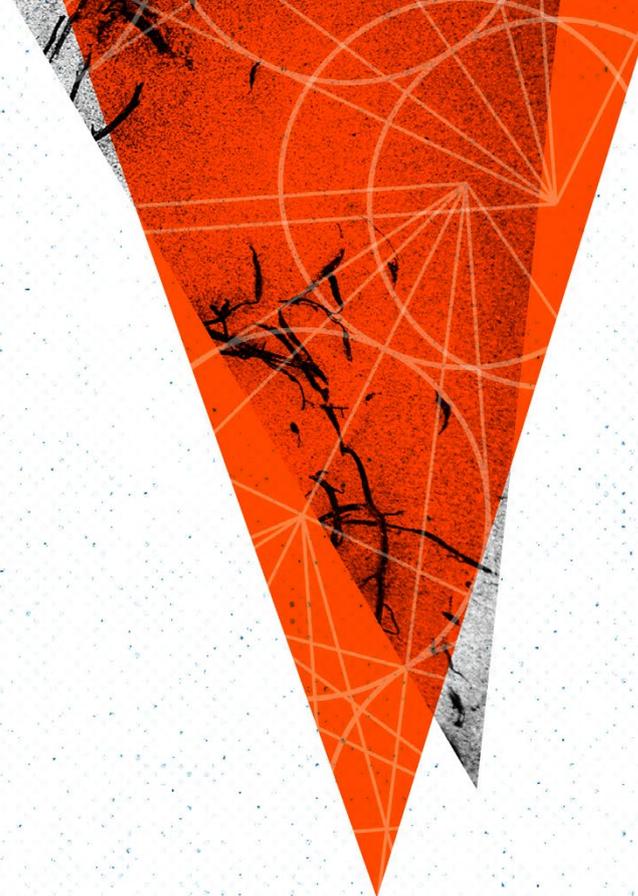


Eskandar serait ainsi cette ville imaginaire qui jaillit du rêve de quelques-uns qui ne supportent plus la société actuelle, qui se sentent totalement étrangers au monde tel qu'il va. Ils se réfugient alors dans cette ville détruite et en voie de reconstruction. Et s'inventent d'autres possibles.

Dans **Visions d'Eskandar**, nous découvrons comment deux hommes et une femme saisis dans un moment de rupture existentielle, commencent, chacun à leur manière, à habiter cette ville parallèle.

Grâce à la catastrophe réelle ou imaginaire, imprévisible, ils inventent le monde qui viendra et les formes qu'il devrait ou pourrait prendre. Architecture, politique, rêves, utopies, lois, ces habitants sous la menace d'une mort pouvant survenir à tout moment, inventent la reconstruction au cœur même du désastre, en dépit du désastre, contestant par là-même sa totalité.





Quelques notes

Comme une comparaison voguant négligemment en apparence dans un esprit distrait, s'en va, pêchant une réalité encore obscure dans une zone encore plus obscure et vous la met au jour, tout à coup, timbrée de mots significatifs, ainsi l'époque malheureuse, hébétée sous les coups incessants, prépare quelque chose d'important qui va rendre intelligible l'immense confusion où des millions s'entrebattent à mort, sans pouvoir s'arrêter, pris dans les bretelles du malheur.

Mais quelle chose ? Et comment ?

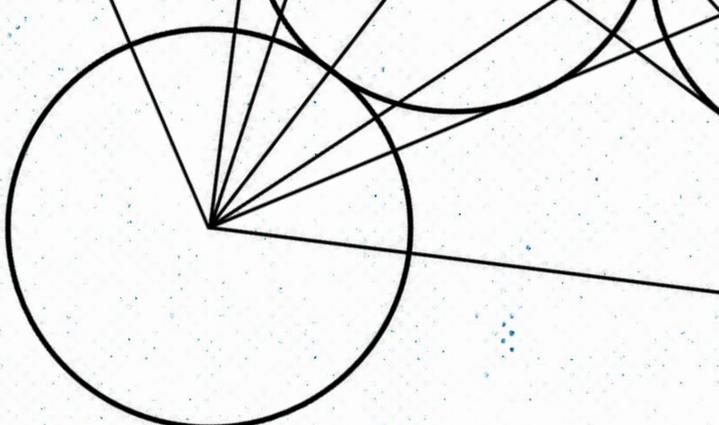
Henri Michaux,
La marche dans le tunnel (Epreuves, exorcismes)

Comment reconstruire ? Comment parler de ce qu'il faudrait reconstruire ou inventer ? Dans une période convaincue de l'imminence de sa fin ? De l'inévitabilité de la guerre ? De la grande guerre aveugle et dévastatrice ? Dans un temps où resurgissent les pires archaïsmes et où se partage obscurément comme une gourmandise de la catastrophe, comme l'attente fébrile d'un événement qui nous nous arracherait au monotone, à nos impuissances et à nos ennuis ? Comment exprimer, alors que tout semble conduire au désastre, les premières pousses d'un monde nouveau ? Ce qu'il faut d'ores et déjà laisser entrevoir ?

Visions d'Eskandar évoquera notre société occidentale actuelle, minée par le dégoût d'elle-même, traversée par des jaillissements de violences, des replis identitaires.

Dans ce mouvement de disparition de l'ancien et d'apparition du nouveau non encore appréhendable, il s'agira de faire entendre à la fois l'impatience que quelque chose explose, l'obscur désir de voir le monde sombrer pour sortir des attermoissements du présent, comme les énergies de reconstruction qui peuplent nos sociétés et nos fors intérieurs.

La ville à la fois détruite et imaginée reconstruite dira ainsi cette tension que le rêve exprime sans contradiction, entre notre obscur désir de destruction totale et notre lutte quotidienne pour construire des espaces viables pour soi comme pour autrui, un regard sur ces deux forces, ces deux pôles qui nous traversent.



Quelques pistes formelles et remarques sur une théâtralité

Le poème dramatique

Travaux sur le deuil, l'oubli, les marges, la colère, mes pièces – plus poétiques que documentaires – dessinent un monde en ruine, en train ou déjà effondré et les énergies pour le reconstruire. Pris dans l'expectative et dans ce sentiment de panne générale, des êtres tournant sur eux-mêmes peuplent mes écrits. Englués dans leurs conditionnements, écrasés par le passé, ils essaient de trouver des prises sur le monde et tentent par la poésie ou la violence, par le repli autiste ou par la fondation d'un clan, de se libérer.

Pour exprimer ce rapport contradictoire au présent comme ces appels vers des issues réelles ou rêvées, le théâtre que je propose se construit sur une friction entre situations et poèmes dramatiques.

A la croisée du théâtre, de la performance et du concert, alternant entre incarnation fictionnelle et distanciation narrative, morceaux ou dérives électro-acoustiques, les protagonistes paraissent sur scène à la fois diseurs, narrateurs visionnaires et personnages aveuglés par l'urgence du présent. Ils jouent la fiction, la détaillent, la contestent, la chantent, la musique venant prendre le pas sur l'aporie de la parole pour exprimer peut-être cet enchevêtrement dont chaque vie est faite nous situant à la fois en nous et hors de nous.

Entre théâtre et oratorio, épique et dramatique, évocation et incarnation, présence et absence. Entre le rêve et le réel, je tente de proposer un théâtre qui n'avance qu'en confrontant différentes formes de prises de paroles – chants, dits, invectives, explications – contradictoires, complémentaires, insatisfaites.

Samuel Gallet, janvier 2017

L'espace

Visions d'Eskandar, se construira sur une multiplicité d'espaces et de lieux de paroles, à la fois évoqués et investis, suivant en quelque sorte la multiplicité des statuts de la parole (dramatique, épique, narratif, choral).

Un espace représentera le lieu où l'architecte s'est réfugié et où il échange avec d'autres habitants.

Le second investi par les musiciennes et un dispositif sonore, sera l'espace du chœur.

L'arrière-plan fera surgir des images de la ville, des figures diverses, le monde fabuleux et fantasmé de la catastrophe.

La scène partant de cette situation d'enfermement pendant un conflit guerrier fera peu à peu se rencontrer l'univers des rêves, des projections, des espoirs et de l'avenir à réinventer. Des potentialités du devenir de la ville d'Eskandar.



Un extrait du dernier spectacle **La bataille d'Eskandar**
www.youtube.com/watch?v=vHsTSAgLpmk

L'idée est pourtant d'essayer au maximum de ne pas séparer les interprètes et qu'ils participent tous (musiciens comme acteurs) au récit et à l'action. L'enjeu de ces formes mêlant théâtre, poème, et musique, et qu'il s'agisse bien d'un groupe qui prend la parole et qui parfois incarne un personnage dans une situation parfois décrit la situation, la chante, la conteste, l'interroge. Ainsi musiciens et acteurs sont en lien permanent. Devenir musique de la parole, devenir parole de la musique.

La lumière

Il s'agirait de partir d'objets lumineux très simples qui se multiplieraient jusqu'à saturation complète de l'espace. Partir de choses concrètes, présentes dans les lieux, butagaz, ampoules, pour aller vers un espace de plus en plus onirique, allégorique, avec les lumières trouvées installées par les personnages au fur et à mesure que l'obscurité se fera sur Eskandar.





Extrait

(Écriture en cours)

C'était un soir
On était bourrés
Assis tranquilles près du fleuve
Avec des packs de bières
Et tu parlais des voyages à faire
Des villes à découvrir
Du peu de temps qu'il nous est donné de vivre
Et de toutes les langues encore à apprendre
J'étais tellement mais tellement d'accord avec toi mec
On a bu
Je ne sais pas combien de bières
Et les autres nous ont rejoint
On est allés chercher de l'alcool
Et il y a alors eu une discussion assez enflammée pour savoir où on allait
Soit dans un bar un peu plus loin avec la scène ouverte
Et Fred était assez chaud vu qu'il avait trois nouveaux poèmes à mettre en musique
Soit dans une fête chez des potes de potes où devait y avoir du peuple
Selon ce qu'en pressentait Louise
Je ne me souviens pas bien des arguments
Ni de pourquoi tout le monde s'est mis à râler
Mais ça a duré environ une heure
A ne pas savoir quoi faire
A rester dans l'indécision
A attendre quelqu'un qui ne venait pas
Et à boire des bières
Finalement quelqu'un a dit qu'il fallait trouver un moyen de détruire l'argent
Qui empêche tout
Qui nous réduit à vivre et à penser
Comme des porcs
Et j'étais tellement d'accord

Pourvu qu'on se décide enfin
Louise s'est mise à gueuler qu'il y avait du peuple dans l'appartement
Alors nous sommes finalement partis taper l'incruste à la fête
Plus de cent cinquante personnes serrées les unes contre les autres dans la nuit
On a bu du Jacks Daniels avec du coca
Tu parlais du mythe de la caverne de Platon
Et tu répétais
Nous qui avons le gai savoir
Nous qui avons le gai savoir
Nous savons
Mais les autres
Et tu faisais un geste vague vers l'extérieur
Fred récitait un poème en slip dans une des chambres
Et Louise recueillait déjà des infos sur une autre fête au Nord de la ville
Où devait y avoir du peuple
Je me souviens ensuite de la série de pogos
Sur du Punk Rock Hardcore
Et même sur la foulé d'Edith Piaf
Sous les yeux un peu atterrés des éléments les moins déchirés de la teuf
Je ne sais pas quand nous sommes sortis dans la nuit pour suivre Louise
Mais c'est en arrivant devant l'arrêt de bus que j'ai vomi tout ce que je pouvais contre le mur
Les heures passaient
Emportées
Nous ne prêtions pas attention
À ce qui commençaient à gronder
À la périphérie
Comme cette autre fois
On était bourrés
Il devait être dans les neuf heures
Et on avait déjà bu au moins deux bouteilles de vin
Et six bières à nous deux
Et on parlait de la découverte de l'Amérique
De l'extermination des indiens
Et du problème compliqué
Que tu disais toi insoluble
Entre civilisation et barbarie
J'étais tellement mais tellement d'accord avec toi mec
Tu as roulé un pétard et on a discuté trois heures
En buvant du rhum
Et j'ai fini par vomir devant l'épicerie
Quand nous sommes allés chercher vers onze heures

L'ultime bouteille de vin
Et c'est aussi à la même période
Pour l'anniversaire de Louise
On était raide bourrés en début d'après midi
On chantait des chansons d'anniversaires porno
Et j'étais tellement d'accord avec toi mec
On est allé dans un bar
Louise recueillait des infos pour une fête le soir même
Où devrait y avoir plus de 400 personnes
Et je ne me souviens de rien
Sinon que je me suis endormi recroquevillé dans les chiottes
Après avoir vomi tout ce que je pouvais à même le sol
Et ils ont dû forcer la porte pour me faire sortir
Je me rappelle bien aussi de cette fête un peu arty
Y avait des gens de plus de 30 ans
Ce qui nous paraissait alors vraiment étrange
L'ambiance était spéciale
Il y avait une mini table de pingpong dans le salon
C'était une grande coloc atelier d'art
Avec des mecs plutôt stylés d'environ 23 ans
Qui nous regardaient avec dégoût
Comme si des clochards étaient entrés
Dans un musée d'art contemporain
Et s'était mis à chier partout
Ils jouaient au pingpong sans grand enthousiasme
Avec un air savamment blasé
Et leur existence semblait être à la fois une chose très importante
Essentielle
Et une épreuve dégradante
Qu'ils avaient pourtant décidé d'accepter avec élégance
Magnanimité
Et résignation
J'ai fumé au moins trois joints
J'ai bu de la vodka pomme et du mojito
Et j'ai ensuite enchaîné avec des 8/6
Je ne me souviens plus du tout où tu étais
Peut-être déjà en train d'embrasser Louise à cette époque
Un type s'est mis à me parler de musique concrète
Du côté fascinant de la mélodie
*Les lignes de portées sont comme les barbelés d'un camp de concentration où les notes
sont toutes obligées d'aller dans le même sens asservies à la partition*

Et j'étais tellement d'accord avec lui
Même si je n'avais jamais vraiment réfléchi à cette question
Je buvais en essayant de garder les yeux ouverts
Le mec a pris une guitare
Et s'est mis à taper dessus avec un couteau de cuisine en hurlant
GENDARMERIE NATIONALE
GENDARMERIE NATIONALE
Et nous nous sommes tous mis à danser
Et je beuglais comme un ours
On est sorti avec des gens qu'on ne connaissait pas
Et l'un d'entre eux a dit
Allez on vous ramène en voiture
Et un autre.
C'est l'heure de passer son permis
Et on est arrivé devant une voiture
Et ils m'ont dit de me mettre à la place du conducteur
Et je disais
J'ai pas mon permis
Et je ne me souviens pas de comment je me suis retrouvé sur le périph'
A 5h30 du matin
A conduire
Avec un gros taux d'alcool par litre de sang
Et ils hurlaient derrière morts de rire
CONTROLE D'IDENTITE
CONTROLE D'IDENTITE
Et j'ai fini par vomir sur les bottes du flic qui nous a arrêté
Et Fred hurlait
Et personne ne me fera taire
*J'ai connu les plus grands esprits de ma génération détruits par la folie, affamés
hystériques nus, se traînant à l'aube dans les rues nègres à la recherche d'une fu-
rieuse pique, initiés à tête d'ange brûlant pour la liaison céleste ancienne avec la
mécanique étoilée dans la dynamique nocturne*
Dans la cellule de dégrisement
Une autre fois
Plus tard
Au bord de la mer
On était complètement déchirés
Et qu'est-ce qu'on riait
Et Louise disait que la mort n'est pas une expérience que l'on peut faire puisque l'on
ne fait des expériences que vivant
Et j'étais tellement d'accord avec elle

Et quand tu as dit Allez on va s'en coller une bonne pour fêter ça
Je me suis dit
Oh la la
Parce que j'avais un train le lendemain matin à 8 heures pour rentrer chez ma mère
Mais comme on est jeune et que tu ne sais jamais quand tu vas mourir
Imagine
Tu ne sais jamais quand tu vas mourir
Tu ne sais pas si tu seras encore en vie l'année prochaine
Tu ne sais pas impossible de savoir
Et nous sommes alors partis dans une discussion complexe
D'abord sur le pourcentage de chance que l'on avait d'y passer avant l'an prochain
Puis sur qui d'entre nous mourrait le premier
Et qui d'entre nous assisterait à l'enterrement de tous les autres
Ça me ferait bien rire de tous vous voir clâmer
Disait Louise
Je pourrais écrire des discours sur les types épatants que vous avez été
J'inventerai des histoires je raconterai n'importe quoi
Je suis la plus solide
Je suis la plus modérée de tous
Je ne fume que deux clopes par jour et je ne bois jamais
Je vais dans les fêtes pour observer l'époque étrange où je vis
Comme une sociologue
Je vous enterrai tous
Et tu disais toi que le palais de l'excès mène à la sagesse
Et Fred enchainait les shooters au bar
En murmurant des poèmes
Au calme clair de lune triste et beau frissonnant d'extase
Puis nous avons plongé dans la mer
Ivres mort
Et Louise beuglait Comme nous sommes heureux
Nous sommes heureux
Comme nous sommes heureux
Et moi j'étouffais de joie
Le lendemain matin j'ai pris mon train à 8 heures vraiment pas très en forme
Et quand je suis arrivé devant la maison de ma mère
Je me suis aperçu que j'avais oublié mes clés
Alors j'ai essayé de prendre l'air le plus dégagé possible
J'ai sonné
Je suis un peu malade mais ça va ça va je vais aller me reposer
Mais quand ma mère m'a ouvert
Le liquide est monté d'un coup

J'ai pas pu me retenir
Et j'ai gerbé sur ses pompes
On a moins rigolé en septembre
Mais on était déjà bien défoncé
Quand Fred nous a appris la mort de l'argentin d'une overdose
Dans une des chambres de la collocation où on allait souvent faire la fête
Et où Fred finissait toujours par réciter en slip un poème de Blaise Cendrars
Il avait 22 ans
Et ils étaient allés lui et sa copine chercher le matos derrière la gare
Et ils avaient ensuite dû un peu trop chargé la mule
Ils se sont endormis
Et quand ils se sont réveillés
L'argentin était mort
A côté d'elle
Ne respirait plus
Les yeux ouverts calmes sur le plafond
La fenêtre était entr'ouverte et il y avait un courant d'air frais qui faisait bouger
l'abat jour
Nous étions bien tristes
Même si on ne le connaissait pas beaucoup
C'était plutôt un pote des potes de Fred
Qui a passé plusieurs semaines
A traîner dans les rues
A écrire des poèmes sur la mort
Et la mémoire des vies fulgurantes
Disparaître comme ça d'un coup au matin de la vie
Disait Louise plus concrète avec cette formule héritée de sa mère
Je voyais quand même assez bien de quoi elle parlait
Je n'avais qu'à penser à toutes les fêtes qui nous attendaient
Et à toutes les villes à découvrir
Et aux langues à apprendre
Pour me dire
Pas de pot mec pas de pot l'ami argentin
Et de sortir pour aller se jeter un demi
Ce qu'on a fait aussitôt
Et pendant une bonne partie de la nuit
En évoquant l'histoire des dictatures latino-américaines
Et principalement l'Argentine
Jusqu'à ce que je finisse par vomir dans le couloir de l'appartement
D'une fille que je ne connaissais pas
Mais qui m'avait ramené chez elle en me proposant de faire un voyage magique

Nous sommes arrivés au bon moment mec pile au bon moment dans l'Histoire tout a été découvert plus d'expansion possible l'espace est une impasse de plusieurs billiards d'années-lumières réservée à quelques geeks multi-milliardaires alors maintenant nous sommes là et il va falloir qu'on s'organise l'humanité

J'étais tellement d'accord avec toi
On était en forme ce jour là
Dès le matin
On était les champions du monde
On avait commencé dès 10 heures au pastis
C'était en août près des cascades
On marchait pieds nus sous les quarantes degrés à l'ombre
On disait qu'il fallait sortir du capitalisme qui détruisait la planète
Et qui nous oblige à vivre et à penser
Comme des porcs
Tu évoquais la lutte armée et la nécessité de décapiter tous les patrons du CAC 40
Et je n'avais aucune réserve sur ce point
On est allé voler un fromage de chèvre dans le supermarché du coin
En évoquant les parcours misérables des vendus de ceux qui renoncent pour un poste une fonction une respectabilité
On a marché ensuite des heures sous le soleil
En récitant des mantras de notre composition
Qui parlaient de l'amour
Et des portes secrètes du cosmos qu'il nous révèle
Et de nos enfances enfouies
Et des morts si nombreux
Et de toutes les villes à découvrir
Et de toutes les langues
Et du peu de temps qu'il nous est donné de vivre
Et on a vomi longtemps notre alcool ce soir-là
Le long des falaises
La gorge râpeuse
Les bras écartés
Les yeux extatiques
Nous qui avons le gai savoir
Nous qui avons le gai savoir
Et j'avais 21 ans
Et tout ça c'était juste quelques mois avant la première attaque
Qui frappa Eskandar
Et qui fit de moi celui qui vous enterra tous

L'équipe artistique

Samuel Gallet

Auteur et metteur en scène.

Né en 1981, Samuel Gallet écrit pour le théâtre et compose des poèmes dramatiques qu'il porte régulièrement à la scène en compagnie de musiciens. Cinq de ses pièces ont été diffusées sur France Culture et la plupart font l'objet de mises en scène en France et à l'étranger. Il rejoint de 2007 à 2010 le collectif Troisième Bureau de Grenoble. En janvier 2008, il bénéficie d'une résidence d'écriture à Montréal (Centre des auteurs dramatiques). En juillet 2010, il participe à l'*international Summer Workshop* à Barcelone organisé par la Sala Beckett.

Il est auteur associé :

- Au Théâtre de Privas (Ardèche), dirigé par Dominique Lardenois, pour la saison 2008/2009.
- Au Théâtre du Préau – CDR de Vire – Région Basse-Normandie – Direction Pauline Sales / Vincent Garanger en 2011/2012, en 2015/2016 et 2016/2017.
- Au Théo Argence de Saint Priest (Direction Anne Courel) en 2012/2013
- Aux Scènes nationales du Jura pour la saison 2016/2017 (Direction Virginie Bocard)
- A Extime compagnie / Jean-Pierre Baro pour la saison 2017/2018

Ses textes ont été notamment créés par Philippe Delaigue, Marie-Pierre Bésanger, Guillaume Delaveau, Frédéric Andrau, Kheiredine Lardjam, Jean-Philippe Albizzati, Nadège Coste, Rob Melrose, Jonathan Pontier.



Lauréat 2014 de la Villa Médicis Hors les murs (Institut Français) pour travailler sur le théâtre politique contemporain chilien, co-responsable depuis 2015 avec Enzo Cormann du département Ecrivain Dramaturge de l'ENSATT (Lyon), il fonde avec Pierre Morice en 2015 Le collectif Eskandar.

Samuel Gallet est membre fondateur de la Coopérative d'écriture, qui regroupe 13 auteurs (Fabrice Melquiot, Marion Aubert, David Lescot, Rémi De Vos, Enzo Cormann, Natacha de Pontcharra, Pauline Sales, Yves Nilly, Nathalie Fillion, Mathieu Bertholet, Christophe Pellet et Eddy Pallaro).

En 2017, « *La ville Ouverte* » une pièce en itinérance (CDR de Vire, Comédie de Saint-Étienne, Scènes du Jura...) est mise en scène par Jean-Pierre Baro et « *Aux plus adultes que nous* » texte écrit pour *Le théâtre c'est (dans ta) classe* mis en scène par David Gauchard.

Samuel Gallet a publié aux Editions Espaces 34 :

- *Autopsie du Gibier*, dans le recueil *Le monde me tue* en 2007.
- *Encore un jour sans* en 2008. Pièce finaliste du Grand prix de littérature dramatique 2009.
- *Communiqué n°10* début 2011. Pièce lauréate des Journées des Auteurs de Lyon, novembre 2010. Traduite en espagnol, anglais, allemand et tchèque
- *Oswald de nuit*, triptyque comprenant *Oswald*, *L'Ennemi* et *Rosa*, en sept. 2012.
- *Issues* en 2016.
- *La bataille d'Eskandar*, en 2017
- *La ville ouverte*, en 2018

Documentation complète sur :
www.samuelgallet.net

Caroline Gonin

Comédienne

Après avoir obtenu une Licence Arts du spectacle Théâtre, Caroline Gonin, se forme au Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon de 2003 à 2006 sous la direction de Pascal Papini et d'Eric Jakobiak puis intègre en 2007 le dispositif de formation et d'emploi du Compagnonnage Théâtre à Lyon (Geiq Théâtre, Nouveau Théâtre du Huitième).



Elle travaille ainsi avec Martine Viard, Jean-Louis Hourdin, Jean-Yves Picq, Darek Skibinski, Les Transformateurs, Le Lézard Dramatique, La Cie Haut et Court, Le Théâtre Craie, Le Collectif Nöjd, Les Trois-Huit Cie de Théâtre,...

Depuis sa sortie, elle a travaillé avec entre autre : Géraldine Bénichou : *Les Larmes d'Ulysse* crée aux Nuits de Fourvière ; Sylvie Mongin-Algan : *Notre Cerisaie* et *Oedipe Stories* ; le collectif Groupe Moi : *Hamlet 4Go* ; Claire Rengade : *Ceux qui ne sont pas là levez-vous* ; Yves Charreton : *Les Éoliennes* de Anne-Frédérique Rochat, *Au bois Lacté* de Dylan Thomas ; La Cie Les Transformateurs : *L'Oasis des Merveilles* ; *Festum* ; La Cie du Veilleur - Matthieu Roy : *Loulou* dans le cadre de *Voisins de passage* à la Comédie de Valence ...

Elle travaille avec La Cie les Transformateurs, Nicolas Ramond; La Cie Cassandra, Sébastien Valignat; La Cie Kobal't : *Imaginez Maintenant-Matériaux Impromptu pour 11 acteurs* au Théâtre National de Chaillot - *Gibiers du temps* de Didier-Georges Gabily mise en scène : Mathieu Boisliveau - *Le Misanthrope*, Molière et *La Mouette*, Tcheckhov mises en scène par Thibault Perrenoud au Théâtre de la Bastille et en tournée...

Elle mène depuis 2010 des ateliers en milieu scolaire à la Comédie de Valence.

Jean-Christophe Laurier

Comédien

Il a suivi les cours de comédie de l'École du Studio d'Asnières de l'École Internationale Jacques Lecoq et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Membre du collectif In vitro il crée *La noce* de Bertold Brecht, *Nous sommes seuls maintenant*, *Catherine* et *Christian* écriture collective sous la direction de Julie Deliquet.



Il joue également dans *Hinkemann* de Ernst Toller mise en scène par Bruno Boëglin, *Peer Gynt* à l'opéra de Dijon mise en scène par Emmanuelle Cordoliani, *Dom Juan* de Molière, *La Cuisine* d'Arnold Wesker, *Le*

Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, *Britannicus* de Jean Racine sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz, *Les Vagues* de Virginia Woolf, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, sous la direction d'Hervé Van der Meulen, *Marie Stuart* de Friedrich von Schiller, *Le Cercle de craie Caucasien* de Bertold Brecht sous la direction de Fabian Chappuis.

Il travaille aussi en collaboration avec des auteurs contemporains dont Julie Aminthe, Marie Dilasser, Samuel Gallet, dans la production Grand Opéra dirigée par Jean-Philippe Albizatti. Passionné de performance théâtrale il intègre la compagnie Tamm Coat avec laquelle il joue notamment *Movimento Parallelo* à la Villa Medici sous la direction de Remy Yadan. Musicien et possédant un prix de clarinette, il interprète *Don Giovanni* et *Les Noces de Figaro* de Wolfgang Amadeus Mozart sous la direction musicale de Jean Roudon. Il participe aussi, en tant que comédien chanteur à plusieurs cabarets et spectacles musicaux dont *L'histoire du soldat* de Charles Ferdinand Ramuz, *La grande Duchesse de Gerolstein* de Jacques Offenbach. Il tournera également au cinéma dans *Leila* de Naidra Ayadi, *Terre Battue* de Stéphane Demoustier, à la télévision dans des réalisations de Gabriel Aghion, Frédéric Berthe, Olivier De Plas, Bertrand Van Effenterre, Stéphane Kappes, Thierry Petit.

Pierre Morice

Comédien

Comédien, né en 1982, après des études de lettres (hypokhâgne, khâgne) et un master de philosophie, il intègre le conservatoire du 8^{ème} arrondissement de Paris puis l'école du Studio théâtre d'Asnières (Cie Jean Louis Martin Barbaz) et le CFA des comédiens au CNR de Boulogne.



Il joue au Studio-théâtre d'Asnières sous la direction de Chantal Deruaz, Patrick Simon, Hervé Van der Meulen et Jean-Louis Martin-Barbaz. En tant que comédien il travaille aussi sous la direction de A. Barlind, F. Dragon, Y. Flügge, R. Leteurtre, C. Lemaître, A. Pralon, T. Tchénio.

Il effectue également des stages au CDN d'Angers et à Théâtre Ouvert. Il fait à plusieurs reprises du doublage notamment sous la direction d'Hervé Iovic.

En 2006, il s'associe à Tania Tchénio pour créer la compagnie DPLSP dans laquelle il coordonne et joue dans de nombreux projets de création en lien avec des territoires. La compagnie DPLSP s'attache particulièrement à constituer des assemblées théâtrales et à faire naître le théâtre de la rencontre avec des habitants. Dans ce cadre, il dirige notamment en 2011/2012 le projet Grand Opéra en Pays Ruthénois en collaboration avec des auteurs comme Samuel Gallét, Marie Dilasser, Julie Aminthe et Jean-Marie Clairambault.

Il intervient également à travers des ateliers auprès de différents publics (personnes âgées, patients psychotiques...) travaillant particulièrement autour de la poésie. En juin 2015 il s'associe à Samuel Gallét pour constituer le Collectif Eskandar. Ils créent ensemble la Faim et les rêves, projet d'enquête et de théâtre rhapsodique franco-chilien dans le cadre du festival Sens interdits à Lyon.



Aëla Gourvennec

Musicienne

En parallèle de ses études littéraires, elle a suivi des études en violoncelle et en piano classique puis a élargi son aire de jeu et a multiplié les expériences dans des groupes d'esthétiques musicales variées dont entre autres : *The Very Big Experimental Toubifri Orchestra*, *Kouij*, *Happy Church*, *Nico*. Elle a également travaillé et composé pour différentes compagnies de théâtre (Cie des Plaisirs Chiffonnés, Cie des Quindams, TNP de Villeurbanne, Cie du Sourire, Collectif des Esprits Solubles) et a collaboré avec de nombreux musiciens d'horizons multiples.

Elle a obtenu son Diplôme d'Etat de violoncelle classique puis un DE de musiques actuelles et enseigne le violoncelle sous ses différentes coutures.



Elle s'intéresse à amener le violoncelle dans des contrées souvent peu explorées par l'instrument tant sur le plan acoustique que amplifié et mêle le travail d'improvisation, de composition, d'arrangement et d'interprétation. En ce moment, elle joue avec *DJ FLY* (electro hip hop), dans *Le Migou* (sextet de blues de chambre), *MEMORIAL* (poème pop), *Brocéliande Bluegrass Band*, *Ägg* et *La bataille d'Eskandar*.

Mathieu Goulin

Musicien

Mathieu Goulin, a joué, joue encore ou jouera dans les formations suivantes : *Bonne Humeur Provisoire*, *l'atelier d'éveil musical* du centre social Raymond Poulidor, *Riquet Jug Band*, *les Ongles Noirs*, *Rocky7*, *Saturday Night Massacre*, *Brouhaha Club*, *Quartier Libre Orchestra*... Tous ces projets oscillent entre la chanson, l'expérimental, l'impro libre, le jazz, mais peuvent être reliés sans doute aucun dans la grande famille du Rock'n'Roll.



Il travaille également pour la radio (radio libertaire, campus, sous forme de bandes sans fin (longues plages sonores nocturnes) regroupées sous le terme de *TransMerdunor*.

Création d'installations sonores avec le collectif *TransMerdunor* (Métalu à Chahuter à Lille, Utopies sonores à Nantes, L'homme aux deux Oreilles - festival de musiques électro-acoustique à Amiens).

S'occupe avec son partenaire de *Bonne Humeur Provisoire* d'ANIMAL BISCUIT, micro-label Vinyl et cassette.

Participe régulièrement au Festival de lectures théâtrales « Regards Croisés » à Grenoble (Troisième bureau).

Diplômé de la classe de Jazz de Malo Vallois à Montreuil.

Magali Murbach

Scénographe

Magali Murbach se forme à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg (2001-2004) en scénographie et costumes auprès des metteurs en scène Stéphane Braunschweig, Daniel Janneteau, Gildas Milin (...).

Elle accompagne de nombreux metteurs en scène et dramaturges dans leurs réflexions sur l'écriture et la réalisation de l'espace et du costume, et collabore notamment avec Norah Krief (*Al Atlal*), Jean-Pierre Baro (*Gertrud, Woyzeck, Ivanov, La ville ouverte, Lucien Petit*), Jean-Luc Vincent (*Detruire dit-elle*), Jérémie Scheidler (*Leila*), Sylviane Fortuny et Philippe Dorin (*Soeurs, Abeilles, 3 contes*), Gildas Milin (*L'homme de février, Machine sans cible, Collapsars*), les Kristoff K'Roll (*A l'ombre des ondes, Festival d'Automne 2017*), Cécile Pauthe (*L'ignorant et le fou*), Guillaume Vincent (*Les vagues*), la Cie du Sans Souci (*Album de famille, Carnet de notes*), Aurélia Guillet (*Penthésilée Paysage*).

Elle séjourne à Kiev pour la création du spectacle *Antigone* de Lucie Berelowitch avec le groupe *Dakh Daughters*, ainsi qu'à Varsovie pour collaborer avec le metteur en scène Michal Sciezkowski sur deux créations (*Sallinger, A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*).

Au sein du collectif *I Am A Bird Now*, elle imagine et réalise les costumes et masque du projet (*En*)*Quête de notre enfance*, collabore au dispositif scénographique du spectacle *Le Voyager Record*, et conçoit un

tapis pour les Lectures mises en bouche sur le thème des cinq sens et du paysage imaginaire.



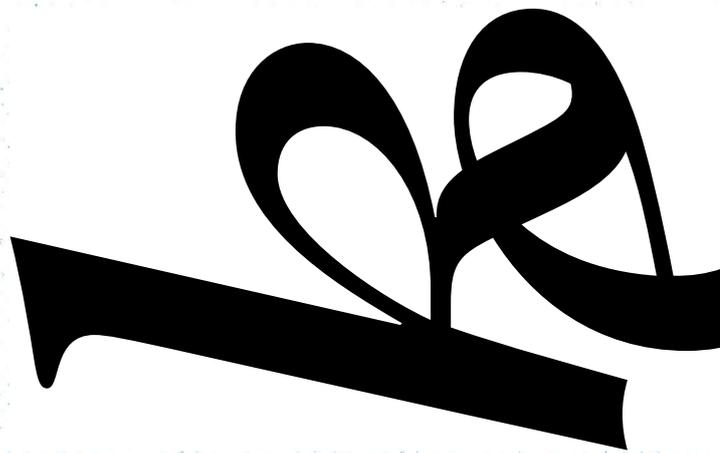
Elle propose également des ateliers d'écriture et de fabrication de livres originaux, ainsi que des ateliers/performance sur le thème de la mémoire et de ses métamorphoses.

Elle est publiée aux éditions *Un thé chez les fous* (*Notre maison*, dont une lecture est donnée par le collectif *De Quark* à Toulouse, et par Jean-Pierre Baro, Emmanuelle Lafont, Elios Noël et Adeline Olivier à la Halle Saint Pierre à Paris, 2010).

Depuis 2016, elle enseigne la scénographie à L'Université Jules Verne à Amiens.

Elle est également directrice artistique de la maison d'Édition *DYozoL* consacrée à la littérature jeunesse.

Le collectif Eskandar



Créé début 2015 sous l'impulsion de Samuel Gallet, écrivain et metteur en scène et de Pierre Morice, comédien, le collectif ESKANDAR rassemble régulièrement dramaturges, acteurs, musiciens, artistes français et étrangers, autour du projet de constitution d'une ville imaginaire nommée Eskandar.

Sillonner les villes et les pays, s'inspirer des enjeux et des problématiques rencontrées, créer des passerelles entre des mondes le plus souvent étanches, proposer d'autres géographies et d'autres histoires que celles qui participent au désespoir ambiant, interroger les rêves qui nous animent ou les rêves qui nous manquent, comment la poésie dramatique et le théâtre peuvent-ils venir avec les armes qui sont les leurs, questionner et remettre en jeu les représentations parfois figées que nous portons sur notre époque?

Dans ce nouveau monde en train d'apparaître, complexe et inquiétant, la ville d'Eskandar exprimera cette modernité que nous habitons, le rapport que nous entretenons encore et toujours à l'imaginaire, et plus spécifiquement au rêve en ce début de 21^{ème} siècle

À quoi rêvons-nous?

Avons-nous encore des rêves en commun ?

Comment l'époque que nous traversons se manifeste-t-elle, se symbolise-t-elle dans nos rêves ?

Comment ESKANDAR peut-elle être cette ville que nous avons tous secrètement en partage, à la frontière du réel et du rêve, cette métaphore d'un possible commun, d'un avenir non catastrophique à construire.

Que ce soit par l'écriture de textes, de poèmes dramatiques, par des enquêtes sur les rêves et de projets d'écritures collectives, de rencontres et de confrontations avec la société civile, ou d'échanges internationaux, le collectif Eskandar cherche à dresser une cartographie enthousiaste et inquiète, de cet espace dévasté et en reconstruction, réel et imaginaire dans lequel nous vivons : Eskandar.

Auteur-e-s du collectif

Julie Aminthe
Jean-Marie Clairambault
Samuel Gallet
Métie Navajo
Laura Tirandaz
Pauline Sales

Comédien-n-e-s du collectif

Pierre Morice
Jean-Christophe Laurier
Caroline Gonin
Marie-Lis Cabrière

Musicien-ne-s du collectif

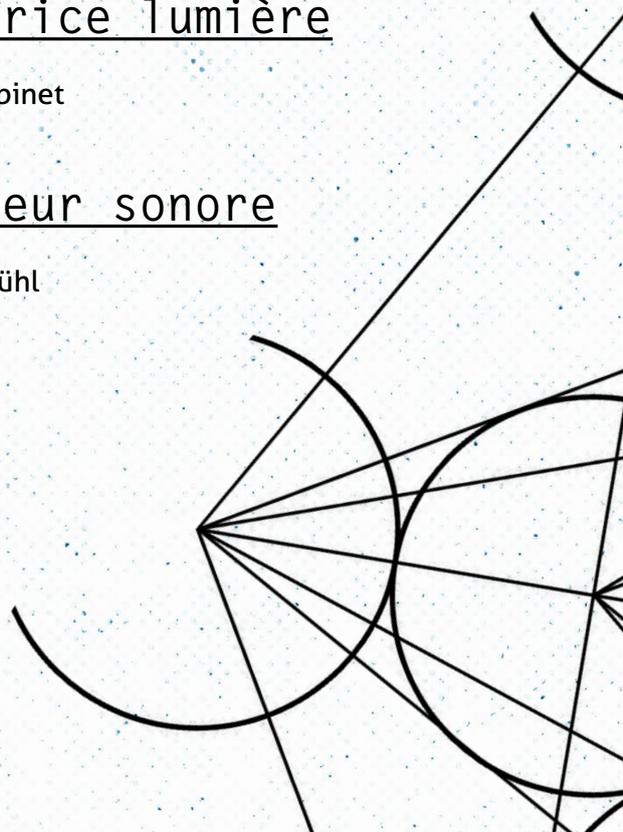
Mélissa Acchiardi
Gabriel Durif
Aëla Gourvenec
Grégoire Ternois
Mathieu Goulin

Créatrice lumière

Adèle Grépinet

Créateur sonore

Frédéric Bühl



Calendrier saison 18/19

Visions d'Eskandar

6 au 8 janvier 2018 : Résidence aux scènes nationale du Jura

21 au 25 mai 2018 : Résidence de travail (lieu à déterminer, candidature pour la résidence d'artistes aux fours à chaux de Régnéville-sur-mer)

Répétitions

8 au 19 décembre 2018 : La halle aux granges

11 au 24 février 2019 : Scène Nationale de Dieppe

4 au 23 mars 2019 : CDN de Caen

Représentations 2019

25, 26 et 27 mars 2019 : CDN de Caen

2 avril 2019 : Préau CDN de Vire

4 et 5 avril 2019 : Trident (Cherbourg)

Autres dates à venir à l'automne 2019 (Evreux, Dieppe, Rouen, Alençon, Lons le Saunier etc...)

Résidences oniriques

(Récolte de récits de rêves)

11 au 15 décembre 2017 : Anthologie onirique à la prison de Caen

18 au 22 janvier 2018 : Anthologie onirique à la prison de Lons le Saunier avec les Scènes nationales du Jura.

5 au 17 février 2018 : Deux semaines d'anthologie onirique à Evreux et au Mesnil sur Iton avec le Tangram.

26 mars au 7 avril 2018 : Deux semaines d'anthologie onirique à Avranches et Mortain avec le centre culturel d'Avranches.

16 au 20 avril 2018 : Participation du collectif Eskandar au festival ado organisé par le Tangram à Evreux

La bataille d'Eskandar

6 octobre 2017 : Mise en espace du texte en turc à l'Institut Français d'Istanbul

19 octobre 2017 : Au Festival de théâtre Teatro Bastardo de Palerme (Sicile) en collaboration avec l'Institut Français

13 avril 2018 : Centre culturel d'Avranches

17 et 19 avril 2018 : Le Tangram

Juillet 2018 : Avignon, en cours.

CO-PRODUCTIONS

Le collectif Eskandar est co-producteur du spectacle *Mephisto Rhapsodie* (titre provisoire), adapté et écrit par Samuel Gallet et mise en scène par Jean-Pierre Baro. Création automne 18. (le spectacle sera créée au TNB et présenté notamment à la MC93).

Contact

LE COLLECTIF ESKANDAR

13 rue de Québec

14000 Caen

Direction : Samuel Gallet & Pierre Morice

Direction artistique : Samuel Gallet

Samuel Gallet

06 82 93 01 40

samuelgallet2@gmail.com

Pierre Morice

06 83 52 22 73

pam_morice@yahoo.fr

ADMINISTRATION

Agathe Jeanneau

lecollectifeskandar@gmail.com

06 75 37 38 29

DIFFUSION

Olivier Talpaert (En votre compagnie)

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

06 77 32 50 50

www.lecollectifeskandar.net

Illustrations & mise en page

www.jorantabeaud.com


le collectif
eskandar